

1. Les Martiens

On imagine souvent que des Martiens atterrissent sur notre petite planète, créant ainsi un émoi indescriptible. **On n'a** qu'à penser au sketch radiophonique d'Orson Welles*, qui simulait l'arrivée de ces petits bonhommes verts, comme on se complait¹ à les appeler, pour envisager le pire. En effet, les auditeurs, qui croyaient à un reportage véridique, se sont affolés. La station reçut de nombreux appels de personnes qu'**on n'arrivait** pas à rassurer.

On a échafaudé toutes sortes de théories concernant l'existence des Martiens. **On n'a** pas idée de la quantité d'hypothèses loufoques qui les entourent, principalement en ce qui a trait à leur apparence physique : le Martien **n'a** qu'un œil bien planté au milieu du front et il possède de longs tentacules; son alphabet n'est composé que des lettres *x, y, z* et de symboles orthographiques (qu'il a sûrement² volés aux claviers de nos ordinateurs).

Soyons sérieux! Si l'**on a** inventé toutes ces images du Martien type, c'est probablement parce qu'**on n'en** a jamais vu, de ces petites créatures! Et l'**on n'aura** pas de réponse satisfaisante³ tant que l'**on n'obtiendra** que des informations fragmentaires sur la vie martienne. En attendant, nous **n'avons** qu'une hâte : leur serrer les trois doigts de la main.

1. se complait
2. sûrement
3. réponses satisfaisantes

2. L'annonce du printemps

La semaine dernière, **on a** vu éclore les premières fleurs du jardin. **On n'avait** pas encore déblayé le chemin le long duquel poussent les perce-neige¹ blancs, mauves et jaune citron qu'**on a** plantés il y a de cela plusieurs années. **On a** regardé par la fenêtre, **on a** balayé du regard le sol encore gelé et, au premier coup d'œil, **on n'a** rien noté. Alors, **on est** sortis, on s'est approchés et, même **en observant** la terre glacée, on ne discerna toujours rien. Puis, **on aperçut** un timide point clair, ébauche immaculée de cette fleur précoce qu'**on a** toujours hâte d'admirer au terme d'un hiver qui n'en finit plus. **On n'en** revenait tout bonnement pas! **On était** presque en admiration devant ce miracle printanier, cette promesse de jours meilleurs où l'**on n'aurait** plus besoin de s'emmitoufler jusqu'aux oreilles. **On attendait** ce moment avec une telle fébrilité qu'**on y** croyait à peine tant les petites têtes colorées osaient défier la froidure. **On n'avait** plus alors qu'à rêver de la chaleur (qu'**on n'endurerait** plus, l'été venu), de jeux qu'**on n'inventerait** que pour le plaisir de profiter du soleil, du vent doux qui agiterait les feuilles... En attendant, **on espère** que le signe prometteur qu'**on a** entrevu signifie bel et bien que le printemps est à nos portes.

1. perce-neiges

3. Les préparatifs du voyage

Mon mari et moi rêvions d'aller passer la fête de Noël dans les Caraïbes. Comme **on avait** peu d'argent, **on a** économisé tous les dollars qu'**on a** pu. Puis, un beau matin de septembre, **on a** acheté l'objet de nos fantasmes : deux billets d'avion.

La veille de notre départ, **on avait** très peur d'oublier soit un vêtement indispensable, soit un médicament qu'**on n'obtient** qu'au Québec, ou encore notre passeport, qu'**on n'arrêtait** pas de chercher de façon compulsive. On vérifiait constamment ce qu'**on avait** rangé dans nos valises, qu'**on arrivait** à peine à boucler tant elles étaient bourrées.

Le matin du grand départ, **on était** tellement surexcités qu'**on n'a** pas déjeuné; de plus, **on n'avait** pas dormi de toute la nuit. Quand tous nos bagages furent prêts, **on appela** un taxi même si **on était** quelque peu en avance. Une fois dans l'auto, **on éprouva** une crainte qu'**on espérait** irrationnelle. Même si **on avait** tout passé au peigne fin, **on a** dû faire face à une fâcheuse réalité : **on avait** omis l'essentiel, soit les billets! Après avoir fait demi-tour, **on a** fini par récupérer nos billets et nos esprits.

Une fois installés confortablement dans l'avion, **on a** enfin pu se détendre **en n'ayant** que les nuages à contempler.